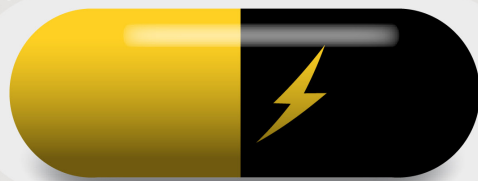
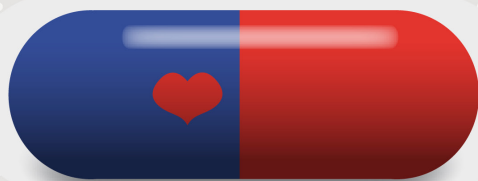
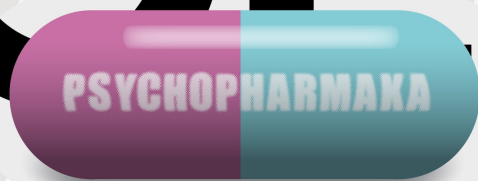
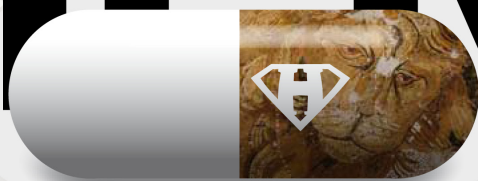
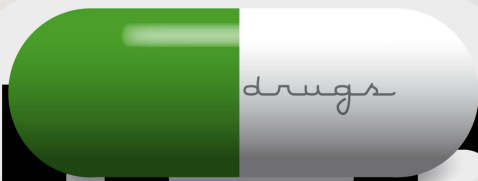


SUPER

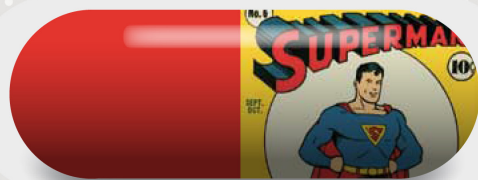


HEROES



DÉI 13. MISSION

THEALINE Lycée Aline Mayrisch Luxembourg



Le fabuleux destin de Mamika

Sacha Goldberger est né en 1968 d'un père normand et d'une mère Hongroise. Il a été élevé dans une famille décalée où l'on ne faisait rien comme tout le monde. Après avoir raté une carrière de super héros, il devient successivement Rock star, Bob l'éponge, président de la république pour finir à 21 ans comme créatif chez CLM BBDO dans l'agence de Philippe Michel. Il est créatif pendant dix ans avant de devenir photographe et travaille depuis 5 ans sur « Mamika », une grand mère drôle, un brin décalée et impertinente.



A l'origine du projet, l'idée de divertir sa grand mère qui s'ennuyait depuis qu'elle était à la retraite. Après quelques photos et 4 petits films la mettant en scène, Mamika a débuté sa carrière de star : mannequin pour le magazine WAD, motarde, meilleure amie d'un poulet, braqueuse de banque ...

Bref, à 90 ans, elle est en pleine gloire. La mise en valeur de la vieillesse dans une société uniquement dictée par le jeunisme, des rides et du sourire de Mamika s'opposent aux filles lisses et figées des magazines.



Sources:

<http://blog.h2a.lu/photographie/le-fabuleux-destin-de-mamika>

<http://www.phpa.fr/portfolio-sacha-goldberger>

<http://www.sachabada.com>

"If at first the idea is not absurd, then there is no hope for it."

Albert Einstein

Le spectacle que vous allez voir ce soir est issu d'une rencontre assez improbable. Une fois le sujet arrêté - les superhéros - nous sommes partis de notre propre vécu: qu'est-ce qu'un héros pour moi? Galerie des idoles personnelles ou projections de soi-même en super-me, aucune piste ne fut abandonnée pour cerner l'essence du sujet, pour dégager une problématique, que nous voulions critique, alternative. Pas question de tomber dans la glorification crédule...Un premier pas dans ce sens était la notion de vieillesse, nous imaginions Batman âgé, Spiderman pris d'arthrite ou Superman dénué de sa force légendaire. Et puis il y eut Mamika - grand-mère portant une tenue de super-héroïne, ébranlant les standards visuels du genre.

Une autre étape fut le choix du texte à jouer, tout aussi improbable au premier regard. Sénèque le dramaturge est souvent méconnu du grand public. Cela s'explique par une longue tradition de mépris à son intention, qui remonte à l'antiquité. Théâtre des monstres, on en a fait souvent un théâtre monstrueux. On lui a reproché son style trop verbeux et « finement haché », l'absence d'action, ses interminables monologues, les accumulations, les juxtapositions d'images et de renvois mythologiques plus qu'un enchaînement. « Dès qu'un personnage entre en scène, il crie » note Brasillach en 1938. Pourtant Médée, Thyeste et autres Phéniciennes ont nourri les plus grands tragédiens, de Corneille à Racine ou Shakespeare. Étrangement le style baroque de Sénèque semble trouver grâce aux yeux des Modernes. Antonin Artaud le qualifie de « plus grand auteur tragique de l'histoire {...} Je pleure en lisant son théâtre inspiré, et j'y sens sous le verbe des syllabes crépiter de la plus atroce manière le bouillonnement des forces du chaos ». Et s'il existe parmi les érudits une réelle polémique pour savoir si les tragédies de Sénèque étaient véritablement destinées à la scène, on constate que de nos jours Sénèque se joue, et pas seulement devant vous.

Il est évident que la version d'Hercules furens¹ présentée ce soir est fortement adaptée. Impossible de garder toutes les allusions mythologiques, les longues évocations du passé de l'antique Thèbes, ville tragique par excellence, l'intégralité des monologues intérieurs ou des chants du chœur. De même le texte latin, rythmé en sénares iambiques et autres anapestes, se retrouve dans un luxembourgeois parfois plus proche de la prose que du vers d'origine. Mais même tronqué et amputé, avec une Junon dédoublée, des Euménides passées de trois à sept, il garde toute sa force.

D'ailleurs c'est bien là le but et le défi de notre démarche pédagogique: faire en sorte que l'élève puisse accéder à la culture, froter sa cervelle à celle d'autrui comme disait Montaigne, jeter des ponts entre high culture et low culture pour qu'à la fin il se la fasse sienne, la fasse vivre, aujourd'hui et demain. Il en va de même pour le message. Si pour l'auteur latin *"la tragédie constitue un laboratoire de l'âme humaine, dévoilant les effets pervers des passions dans les situations extrêmes de la mythologie"*², nous y avons vu une analyse saisissante de la fragilité du héros, dont la force surhu-

¹ d'après le texte et la traduction établis par F.R. Chaumartin et O.Sers dans la série des Classiques en poche, éd. Les Belles Lettres, Paris, 2013

² H.Zehnacker, J.C. Fredouille, Littérature latine, PUF, Paris, 1993 p.245

maine peut basculer pour aboutir à l'impensable, modèle admiré qui se retrouve monstre. Mais c'est surtout l'une des dernières phrases d'Hercule qui nous a frappés. Après la catastrophe il décide d'écouter son père et de continuer à vivre, épreuve du quotidien après un tel désastre, fardeau terrible à porter. Et si le héros en parle comme d'un autre travail herculéen, c'est bien là la leçon que nous avons voulu tirer de notre travail. A chacun son fardeau, à chacun sa peine, mais à chacun aussi le droit de se savoir le héros de son histoire. Pas besoin de porter un masque, de grimper sur les immeubles, il suffit de ne pas avoir peur... et de continuer.

DRAMATIS PERSONAE

Concierge/Choryphée:

Claire Remmi

Directrices/Juno:

Fabienne Margue, Rahel Koenen

Infirmière en chef/Déesse vengeresse:

Diane Rath

Infirmières/Déeses vengeresses:

Clara Hertz, Caroline Pedersen, Valérie Türk, Tilly Schaaf, Lorena Laera, Céleste Hagen

Patients/Choeur:

Sarah Faber, Noa Mendes, Natali Rangel, Jenny Clement, Elisabeth Goedert, Sara Weynacht-Millich, Stella Leyers, Eva Triniane, Luana Meyers, Kinga Walton, Marta Srodka, Nora Zrika, Irma Twayana

Sécurité/soldats:

Valentin Ringelet, Noah Lombardelli, Nicolas Lech, Wenzel Nguyen

Kirsten Creonsdottir/Megara:

Claire di Felice

Hans Messerschmitt/Lycos:

Philip Michels

Infirmières complices/Amphitruon:

Anouk Peters, Emeline Traub, Thomas Marits

Léo Alcide/Hercules:

Alixé Dochen

Reine van D'Athenis/Thésée:

Reine Pfister

Traduction et adaptation du texte original:

Daniel Weyler

Mise en scène:

Claire Flammang

ARGUMENT

Acte I

La directrice Junon/Jeanine est à bout de nerfs. Hercule a résisté à toutes ses tentatives de le briser. Pire même, il grandit dans les épreuves, et elle se retrouve à court de monstres à lui opposer. Puis elle se rend compte que le seul ennemi à la hauteur d'Hercule est lui-même.

Elle invoque alors les Euménides, horribles déesses vengeresses, pour l'aider à jeter le héros dans la folie furieuse, de sorte qu'il massacre soi-même sa femme et ses enfants et veuille mettre fin à ses jours.

Le chœur entre en scène en louant la vie simple et sans prétention face à ceux qui en veulent trop et tombent de haut. Homme, sois satisfait et profite de la vie, tant qu'il est encore temps...

Acte II

Megara, princesse de Thèbes, se lamente et désire le retour de son mari Hercule. Lui qui a sauvé le monde ne peut même pas en profiter et doit affronter les dangers des Enfers. Entretemps, un dictateur écoeurant du nom de Lycus a soumis Thèbes et règne dans le sang. Il veut même épouser la princesse pour qu'elle lui mette au monde des garçons de sang noble. Face au refus catégorique de Megara, il perd patience et décide de brûler ce qui reste de la famille royale.

Les choreutes souhaitent bon courage à Hercule sur son chemin de retour vers la lumière.

Acte III

Hercule est de retour sur terre, accompagné de son ami fidèle Thésée. A peine arrivé, il remarque la situation désespérée de la ville et part mettre fin aux jours du tyran. Thésée reste sur place et, sur la demande d'Amphytrion, raconte leur voyage dans les horribles Enfers et le combat contre le gardien infernal Cerbère.

Les vieillards du chœur réagissent en commentant le terminus de la vie humaine, destination inexorable à laquelle nul ne peut échapper.

Entracte (20 minutes)

Acte IV

Hercule revient triomphant après avoir massacré Lycus. Il ne veut même pas se laver les mains, souillées du sang ennemi et se lance dans les préparatifs des sacrifices pour remercier les dieux. Mais soudain sa vue est troublée et il aperçoit dans le ciel un combat gigantesque entre constellations et titans. Puis il aperçoit dans son délire ce qu'il croit être les enfants de Lycus et les abat sauvagement. Les paroles d'Amphytrion n'y peuvent rien, de même que les imprécations de son épouse qui, prise pour Junon, est tuée également. Enfin le héros tombe dans un profond sommeil.

Le choryphée prend pitié du pauvre héros et lui souhaite un sommeil réparateur.

Acte V

Revenu à soi, Hercule est perdu. Où est-il? Que s'est-il passé? Lorsqu'il commence à se rendre compte de son acte, il ne voit qu'une issue à cette situation insoutenable: mettre fin à ses jours. Mais Amphytrion et Thésée lui expliquent que c'est tout ce que Junon voulait et réussissent à le faire changer d'avis. "Eat ad labores hic quoque Herculeos labor: vivamus" dit le héros et demande à son ami de lui trouver un refuge. Thésée lui propose de se rendre à Athènes, ville qui rend justice aux innocents.

Pour finir la définition personnelle du "Héros" pour les élèves et quelques internautes ayant participé à un sondage sur Facebook.



UN GRAND MERCI

Frank Feitler, Lucien Wszola, Ben Bauler et toute l'équipe technique du
Théâtre des Capucins

Direction du Lycée Aline Mayrisch

Dr Paul Pescatore et la Clinique Ste Zithe

CHL

Encadrement technique:
Conciergerie / Copyservice

Encadrement administratif:
Secrétariat

Encadrement bar et vestiaire:
3eB du LAML

Catering:
APELAM

Encadrement élèves Thealine:
Service surveillance

Réalisation décor et costumes:
Valérie Lafargue, Martine Wagener, Gary Timmers, Max Kottow

Maquillage:
Nathalie Würth

Équipe film, son, projection:
Groupe Média du LAML

